

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Les Tribulations de François.

MŒURS CANADIENNES.

Comédie par le CHAT.

Personnages :

- JOSÉ.....Habitant.
- BRUMET.....Habitant.
- FRANÇOIS, fils de Brumet. do
- BOIS-FORT.....Soldat.
- BRAS-DE-FER.....Sergent.
- O'NEIL.....Fézien.

ACTE SECOND.

SCÈNE 1re.—(suite.)

O'Neil arrive sur le théâtre. (Costume : gros casque de poil, habits en guenille.)

Surprise chez François.

O'Neil.—Good day, mosieu ; c'est-tô dire à moé le bonne chemin pour... to go... à Malborne ?

François.—Comprends pas le diable ton maudit langage ; mais dis donc, le casque, toé être fézien ?

O'Neil. — Pas ça que j'veux, moé, c'est la bonne chemin pour Malborne, toé capable de dire ?

François.—Saperlotte ! moi demander toi si toi être fézien, et moi te dire après.

O'Neil.—Oh ! oui, moi être fézien, et aller me battre là !

François. — Ecoute donc, l'ami, y aurait-y pas moyen de faire des marchés tout de suite. Ça m'chauffe la peau ces batailles-là. J'dois marier Lizette mardi, et j'sus commandé pour aller me battre contre toé mardi. Tandis 'que to v'là, si j'te fuisais pêter le soc, l'affaire serait finie, j'aurais pas besoin d'aller te cogner ça à Malborne, et j'mauquerais pas mon mariage.

(Il s'avance sur le fézien.)

O'Neil. — Pas ça, la chemin pour la ville ?

François (furieux). — Le chemin



Bras-de-Fer, Boisfort et François.

pour la ville, (il bondit sur le fézien et tape de son mieux).

— Tiens, sacrebleu, pouilleux, guenilleux, malpropre, le v'là le chemin pour la ville.

(Il le lance en bas du théâtre.)

—Hourrah ! pour les canayens, tondu ! O Lizette, ma Lizette, c'est pas comme ça que je te minoucherai, va !

(Il pousse des cris de joie, en sautant et dansant sur le théâtre, et le rideau tombe).

ACTE TROISIEME.

SCÈNE 1re.

Caporal Boisfort (seul, il carracole, et fait mille gambades).

—Or ça, mon caporal, j's'rais d'opi-

gnon que t'as pinté un peu sec..... (hoquet) en ce jour..... comme disent les savants, te v'là à..... à l'état rond..... Me semblait pourtant que c'était plus illogique de dire à l'état gris. C'est que, voyez-vous, caporal, entre l'é.....état rond et l'état gris, il y'a-t-une différence,..... c'est-à-dire que l'un est rond, pi que l'autre est gris, donc c'est pas la même couleur..... Oui, j'étais né pour faire un astronome, si le sort de la guerre ne m'avait pas flanqué dans le milieu des camps !

Mais ces camps, ça gâte un peu les mœurs ! Dire que j'étais sobre avant que je me grise ! A propos, comment ça se fait-y que j'aie buté (il bute dans la vigne..... Voyons, Boisfort, t'en souviens-tu ?..... (Il se gratte le front). Bou, j'y es. C'est ce tonnerre de François avec sa Lizette, sa bataille avec le fézien, qui m'ont désarçonné les talons de même. Et nous pintâmes à ce propos.

Le capitaine Bras-de-Fer entre sans être aperçu par Boisfort, le saisit au collet et le jette par terre.

SCÈNE II.

—Allons, caporal, te voici encore en ginguette ! Est-ce ainsi que l'on fait le service ? Deux jours de garde, au pain et à l'eau.

Boisfort (se relevant pitou). — Pardon, mou capitaine, pour un petit étourdissement, deux jours de garde, au pain, passe ; mais à l'eau, c'est raide, ça.

Bras-de-Fer.—Soulard, pochard, et.....

Boisfort (avec un hoquet). — Et regard..... et ensuite fuyard de la morue salée qui fait qu'un homme se crève à boire de l'eau L'eau, ça, c'est bon rienque pour réduire..... les féziens à se dégrassouiller, comme dit l'ami François.

Bras-de-Fer. — Est-ce avec l'ami François que tu t'est chauffé le four comme ça !

Boisfort. — Diamétralement, ce qui

vaut dire tout juste, capitaine.

Bras-de-Fer (à part).—Il faut que je lui fasse une bonne peur. Où est-il ?

Boisfort regardo par le rideau :

—Là-bas ; il fait, pour parler en prose,

Des rimettes
Pour Lizette.

Boisfort (avec importance).—François, attention, pied gauche en arrière, par le flanc droit, bataillon marche, par icite, en ligne sur ton caporal !

François arrive en carracolant, sans voir le capitaine.

—Dis, l'ami, on s'en est fourré dans l'goulot de ce bon vin gé... gé... véreux. C'est ben pardonnable. On s'marie pas tous les jours et il faut toujours enterrer sa vie d'garçon.

Bras-de-Fer le saisit au collet et l'étend par terre.

—Toi aussi, tu t'es grisé..... Deux jours de garde au pain et à l'eau. (Il sort).

Boisfort. — C'est cette eau qui m'enrage le plus dans cette affaire.

François se lève en brailant.

—C'est ma pauvre Lizette, moé, qui me crève le cœur..... mon mariage..... Ah !..... c'est décidé, j'en mourrai, oui, ah ! oui !

Boisfort.—Bah ! faut-il faire tant de train pour un pauvre mariage manqué..... pour

Une fillette
Du nom d'Lizette.
Parlant par Rimette.
Si tu manques Bichette,
Pauvre garçonnette,
Marie Catherinette,
Qu'est-ce que ça me brette !
Pour moi c'qué pas beau,
Mon bel étourneau,
C'est que j'suis à l'eau.

François (pleurant toujours).—Ah ! si t'avais le cœur placé comme moé, va, si t'aimais comme moé, si demain s'était ton mariage, pi qu'au lieu de ça, on te met à la garde pour une petite pintoche..... toche !.....

Boisfort :—

Pour consolation,
Mon pauvre garçon,
Si j'avais un pinton
À mettre en mon gavion.

François.—Tu ris, toé, mais si tu voyais la blessure que y a dans mon cœur, t'en brailerais comme moé. (Il pleure).

Boisfort.—Allons, au fond, c'est un bon garçon, ce François. Appelons le père José. Il est bon ami avec le capitaine. Il obtiendra sa grâce, peut être aussi la mienn. François mariera Lizette, et Boisfort étanchera sa grande altération.

(Il entr'ouvre le rideau et crie à tue-tête : Père José, père José).

José (essouffé).—Morbieu ! Quoico que y a donc, les enfants ? J'ai cru que cinq cents fénions ou vingt ours étaient dans vos chemises

Boisfort.—Y a pire que ça, père José ; pour moi d'abord, y a grande altération, c'est-à-dire soif, et pour l'ami François, y a son p'tit mariage avec sa chère Lizette qui manque demain, si vous nous aidez pas.

José.—Comment ça ! pourquoi ça mes étournaux ?

Boisfort.—Bon, vous savez, père José, à l'occasion du mariage de M. et Madame future François, on s'est permis l'un et l'autre, l'un avec l'autre, des accolades comme qui dirait intimes, fréquentes, avec

le produit de Molson, au point que, c'est-à-dire que après avoir colté avec ce féroce-là, il nous a flanqué sur le dos. V'là pour le premier point.

Secolement, en secod lieu, comprenez vous, le capitaine arrive, me trouve branlant sur les jarrets, m'empogne au collet, me fait voir cinq cents chandelles, puis me donne deux jours de garde au pain, puis, horreur, à l'eau. Il condamne François à la même punition

Pour moi, passe, quant à la garde ; mais pas quant à l'eau. Ce qui finit par me vitupérer, c'est-à-dire m'interboliser, c'est que François fait pétaque avec sa belle Lizette. Vous êtes bon ami avec le capitaine. Si vous vouliez obtenir notre grâce, non mé, non mé, si j'en paierais une grosse.

François (pleurant).—Oh ! moé, je vous remerciais à partir du commencement de l'éternité jusqu'à l'autre bout, et pi Lizette itout.

José.—Bon, mes étournaux, on va voir à ça. On y va. (Il sort).

Boisfort.—Succès, père, on en pintera après. (Il danse).

François. — Bon succès, père José, par la Madeline, séchez mes pleurs et rendez-moi à Lizette.

Boisfort chante et danse.

Moi qui suis célibataire,
Je me moque des amours.
Je n'ai d'amour sur la terre
Que les enivrants contours
De ma bouteille.

Mais toi, François, pauvre hère,
J'en suis pour toi fort marri.
Tu ne fais pas bonne chère (chair),
Avant d'être le mari
De ta vieille.

Ici bas l'on s'épouse
Souvent plus d'une fois.
Plus souvent l'on se blouse
Mon cher ami François.

Si quelque jour le diable
Songeait à m'réunir,
Je jurerais sur table
Que c'est pour me punir.

FIN.

Le Canard.

MONTRÉAL, 3 AVRIL 1880.

REDACTEUR — — — — LE CHAT

AVIS IMPORTANT.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Comme le prix du papier est considérablement augmenté, nous discontinuerons à l'avenir d'expédier le CANARD aux agents arriérés de plus d'un mois. Des procédés judiciaires seront pris contre eux et d'autres agents seront nommés dans leur localité.

Tout abonnement qui ne sera pas payé d'avance sera discontinué.

GODIN, MONDOU & CIE

Opinions Politiques et Littérales.

ÉCRÉMAGE DES JOURNAUX.

Le premier malheureux qui me tombe sous la griffe n'est-il pas l'*Echo d'Iberville*. Allons, nous sortons des *Plagues*. Il faut être chrétien. Taisons-nous. Qu'il y a de localités malfamées par leurs journaux ?

Je lis dans un brave cœur de journal, ces poignantes paroles : « MM. un tel et un tel firent un discours marqué au coin du bon sens et de l'à-propos. » A quel coin, s'il vous plaît ? Imaginez donc un discours marqué à. où par un coin de bon sens et d'à-propos. C'est ridiculiser l'œuvre que votre chère prose voudrait éterniser.

Ces vieilleries devraient ne plus paraître au coin de notre littérature.

Il est si facile de se taire lorsqu'on ne veut pas parler français !

Les journaux anglais ont cela de bon, qu'à toute ligne ils se donnent de l'« intelligence » à bon marché. Le papier souffre tout. L'intelligence seule en souffre.

J'ai lu le *Nord* ; il a l'air vieux.

Sir Charles Tupper, un pondeur de phrases à effet des pilules *expectatives*, s'en est donné tout plein la semaine dernière.

Le peuple paie ce bavardage-là. Pis encore, il se rencontre des gens qui trouvent cela drôle. Pas exigeants, ces messieurs.

Des amis du comté des Deux-Montagnes nous demandent des nouvelles de leur député. Notre réponse est que nous le croyons en silence.

Dire après cela que le silence est d'or.

On lit dans un journal : « Deux gros dogues se sont cruellement battus aujourd'hui. » Voilà un événement..... mais qui ne doit figurer que dans l'*histoire des chiens*.

La protection, notre politique nationale, nous favorise tellement, que les compagnies de chemins de fer sont à faire construire des centaines de nouveaux wagons pour transporter nos compatriotes en pays étrangers.

Il paraît que Sénécal rit, que John baille et dit qu'il a soif, que Chapleau dit : Pas de mes affaires. Et le peuple, le grand dindon, contrit et humilié de s'être tant fait blaguer, braille pitusement.

Coups de Griffes.

! Nos hommes publics, je parle des *populaires*,— les habitants les appellent ainsi,—que sont-ils ?

Des ignorants impossibles !—que l'un ou l'autre parti a fait *mousser*. Nous ne voulons pas parler de M. Mousseau. Nous devons être juste et lui reconnaître du *talent*..... mais s'il avait plus de *bedaine*..... ?

Il n'en faudrait rien dire.

St. J..... 1er Mai 18..

Cher confrère,

Le porteur Mr. Frs. D..... est à votre bureau fair radiation d'un hypothèque que j'ai contre N...P...par une quittance qui vous sera soumise et donnez au Porteur un certificat des hypothèques depuis dix année touchant la propriété mentionné



LA PROTECTION.

Plus de pain au pays : -- Allons en demander à la terre étrangère

dans la présente quittance, faite vous payer par le dit Mr. D.....J'ai à vous dire mon cher ami que je suis marié avec une jeune Delle. très sage et qui a beaucoup d'affection pour moi ; je vous salue bien mon cher confrère et je suis votre ora à la hâte etc.

L. M. not : pub :

Extrait d'un acte du même notaire :
"Distraction faite de la dite terre de l'emplacement d'A.....G..... et fumier sur icelui et du droit de pacage par le dit A.....G..... s'il a droit de pacage par acte sur la dite terre."

Comble de la méchanceté :
Huile de charbon refusant de brûler ; vendue par M..... et..... par tous les détailliers en commerce.

Comble de la prudence :
Faire boire un boeuf dans une cuillère à thé de peur qu'il n'avele son auge.

Comble de la déconce :
Ne se permettre aucun bruit indiscret, même devant son chien.

Comble de la mansuétude :
Ne gronder son chat qu'à sa cinquante-quatrième année d'existence.

Comble de l'héroïsme :
Lire sans bailler la *Voix du Peuple*, le *petit du Maskinongé*, la *Gazette de Joliette*, et tant d'autres qu'il ne faut pas nommer de peur de bailler à se rompre les mâchoires.

Comble de la politesse :
Oter sa perruque, en janvier, par une poudrerie de cinq cent diables, pour saluer une dame que l'on rencontre en chemin et que l'on n'a jamais connue. Ah ! notre ami B.... de Joliette, ne commettra jamais de bêtise comme ça.

Dire à une femme qu'elle est laide, c'est commettre un péché mortel ; lui faire entendre qu'elle est belle, vous êtes bon là, comme cela se dit en *canagen*.

Entre deux amis :
— Comment ?... c'est toi ... Il y a des siècles qu'on ne t'a vu !... Dans quel quartier demoures-tu donc ?...
— Premier quartier de la lune de miel, mou cher ! Je suis marié depuis quinze jours !

Un mauvais écrivain demandait dernièrement à

un chroniqueur de ses amis pourquoi il n'avait pas dit un mot de son livre.

Le journaliste s'écria gravement :
— Me prenez-vous pour un délateur ?

A la correctionnelle ;
Le président — Comment, accusé, vous volez deux lapins, le père et la mère, et vous saviez qu'ils avaient des petits ?

L'accusé. — Par Jon, monsieur le président, mais mon intention formelle était d'adopter les petits, je n'ai point d'enfant.

Mlle Lili, jeune personne de cinq ou six ans, est en train de cacher sa poupée derrière une armoire.
— Qu'est-ce ce que tu fais là ? lui demande sa mère.

— Je cache ma poupée, petite mère, parce que je serai bien heureuse quand je la retrouverai.

Un gros financier qui, après avoir été compromis dans toutes sortes d'affaires véreuses, est devenu archi millionnaire, disait l'autre jour à son confrère S... :

— Ah ! que c'est beau la fortune ! On se procure tout avec de l'or... Si j'arrive à gagner encore quelque millions, je veux arriver à l'omnipotence. Qu'en pensez-vous mon cher ?

— Je penso qu' « omni » est de trop, répond S... avec un beau sang-froid.

Une nouvelle manière de rassurer un malade :
— Infailliblement, répond le médecin qui tire de sa poche un papier imprimé.

Et faisant lire ce papier au malade :
— Tenez, voilà la statistique de votre cas. Vous voyez qu'on en guérit un sur cent.

— Eh bien ? fait le malade effrayé.
— Eh bien ? vous êtes le centième que j'ai entre les mains et les quatre-vingt-dix-neuf premiers sont morts.

Dans la foule, un filou est en train d'arracher la chaîne d'une dame bousculée devant lui et par lui.

— Ah ! mon gaillard ! je t'y prends, lui crio un agent en le saisissant par le bras coupable.

— Eh bien quoi que j'ai fait de mal ?... Ah ! malheur, si on n'a plus même la liberté de danser...
— Vous appelez cela danser... vol... Ah ! quel toupet !...

— Certainement que je dansais, puisque vous m'avez surpris... faisait la « chaîne de dames, »

Aux amateurs : Une jeune fille des environs de Montréal a reçu plus de cent valentins dans le mois de Février dernier. J'attends, disait-elle dernière-

ment à une de ses amies, le moi. d'Avril avec impatience, dans l'espoir de recevoir un aussi grand nombre de poissons ; car vois-tu, disait-elle, cela m'amuse beaucoup et me désennuie tellement que je désirerais en recevoir tous les jours de l'année.

Un avare au comptoir d'un bureau de tabac.
Il y arrivait, en compagnie d'un Monsieur, qui lui demanda :

— Voulez-vous un *Londrés* ?
— Un cigare de cinq sous ? Merci bien. C'est trop pour moi.

— C'est moi qui vous l'offre.....
En même temps, le Monsieur jette cinq sous sur le comptoir. Mon avare remercie, — prend un cigare de deux sous — et met les trois sous restants dans sa poche.

Ne donner aux femme que des coups... d'œil.

Toujours du nouveau chez MM. Letendre, Arsenault & Cie, 591, rue Ste. Catherine. On vendra, cette semaine, un *job lot*, consistant en 75 pièces de de Tweeds tout laine, pour 55 cts à 75 cts la verge.

Les habillements sont taillés gratuitement.
Les gants de kid à 55 cts la paire se vendent rapidement. Encouragez le bon marché en achetant vos marchandises au magasin de MM. Letendre, Arsenault & Cie, 591 rue Ste. Catherine.

Omer Allain, magasin de chaussures au plus bas prix. Les pieds délicats trouvent à ce magasin tout ce que peuvent exiger les goûts les plus recherchés. Messieurs et Mesdames, allez au Nos. 105 et 107, rue St. Laurent et vous n'aurez qu'à vous féliciter de vos emplettes. — Qualité des chaussures garantie sous tous rapports.

La veille de Pâques, le *Canard* a été faire une visite aux différents marchés et c'est à l'étal de M. Chs. Meunier, coin de la côte St. Lambert et de la rue Craig, où il a vu le plus beau choix de viandes : boeuf gras, veaux et agneaux superbes. Aucun boucher n'a pu égaler Meunier ; il a remporté la palme.

Le public aura toujours satisfaction à cet établissement de première classe, tant sous le rapport de la qualité des viandes que sous celui de la modicité des prix.

M. C. Robert ouvre aujourd'hui son nouveau magasin dans la magnifique bâtisse, coin des rues St. Laurent et Vitré, avec un assortiment tout-à-fait nouveau de chapeaux, feutres etc. qu'il vient de choisir lui-même sur les marchés européens et américains. Rien de plus beau que ces marchandises qui sont du dernier goût. Le motto de M. Robert sera : "Petit profit et grand débit."

AVIS AUX DAMES.

Departement des Modes!!

La Maison DUPUIS FRÈRES vient d'engager MADEMOISELLE G. JOBIN, Modiste très expérimentée, qui fut pendant cinq ans, à la tête du Département de Modes chez A. Pilon & Cie.

MADEMOISELLE G. JOBIN

est reconnue comme une des premières Modistes de Montréal. Chez DUPUIS FRÈRES elle sera assistée de Deux Modistes de Première Classe et d'un personnel assez nombreux pour lui permettre d'exécuter sous le plus court délai toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

DERNIERS ARRIVAGES:

1000 DOZ. GANTS DE KID,
500 " CORSETS,
1000 " CRAVATES EN SOIE,
1500 " MOUCHOIRS DE POCHE EN TOILE.

200 DOZ MOUCHOIRS DE POCHE EN SOIE,
150 " FICHUS EN SOIE,
6 CAISSES D'ETOFFES À ROBES, Patrons nouveaux et de différents Patrons.

DUPUIS FRÈRES,

No. 605 RUE STE. CATHERINE.

Coin de la Rue Amherst, à l'Enseigne des deux Boules Noires, Montréal.

Rebus No. 103



Explication du rébus No. 102 :

Encouragez la compagnie de gravures Canadienne.

La première personne qui enverra la solution exacte du rebus No. 103 chez M. J. Cédras No. 7, rue St Laurent, aura droit à un magnifique chapeau.

Guérison de la Consommation.
— Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la recette d'un simple Remède végétal pour la guérison infailible et permanente de la Consommation, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et toutes les maladies nerveuses; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette, exempte de tous frais, en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la poste une Étampe, nommant ce papier.

W. W. SHERAR,
149, Powers' Block, Rochester, N.-Y.

En passant sur la rue Ste. Catherine, n'oubliez pas d'entrer chez M. Jos. Morache, propriétaire du restaurant du *Chien d'Or*, où vous trouverez des liqueurs, vins et cigares de premier choix.

Si vous voulez vous coiffer dans les derniers goûts et à un prix excessivement bas, allez chez Elz. Derôme, 621, rue Ste. Catherine à l'enseigne du Lion et de l'ours. Son importation de chapeaux du printemps est ce que nous avons vu de plus beau et de plus varié.

MATHIEU & GAGNON

LES NOUVEAUTÉS.

Nouvelles Etoffes à Robes dans les Brochés, les Matelassés, les Beiges, les Alpacas, les Buntings, etc.

Prix : 10, 12, 15, 20, 25, 30, 40c en montant.

Nouvelles Indiennes. — Une grande variété dans les patrons les plus nouveaux.

Nouvelles Braderies depuis 2½c la verge en montant.

Nouvelles Soies,

Nouvelles fleurs,

Nouveaux Chapeaux,

Nouveaux Frillings,

Nouveaux Rubans,

Nouvelles Franges,

Tout est nouveau et tout se vend à bon marché au

No. 105, Rue Notre-Dame

MATHIEU & GAGNON.

ATTENTION SPÉCIALE

NAPOLEON GRANGER

MARCHAND DE

PEINTURES

En gros et en détail

A l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général qu'il est déménagé du No. 553 au No. 676, Rue Ste. Catherine, près de la Rue St. André, en face de la MAISON A. PILON & CIE, où il aura constamment en mains un assortiment complet de

Vitres, Mastic, Huile, Vernis, Thérébentine, Peintures,

de toute couleur préparée à la satisfaction des gens, à des prix qui défient toute compétition.

N. GRANGER, peintre de maisons et d'enseignes, exécute tous les ouvrages qu'on veut lui confier sous le plus court délai.

Une visite est respectueusement sollicitée.

NAPOLEON GRANGER,

676, rue Ste. Catherine,
Montréal.

Le Dr. A. B. CRAIG

Au premier Mai prochain, déménagera au

No. 289, RUE DORCHESTER

Coin de la rue Labelle.

Heures de consultation : De 8 à 9 a.m., et de 1 à 3 et 7 à 8 p.m.



LA MUSE POPULAIRE

(CHANSONNIER NOTÉ,)

2^{me} LIVRAISON

Prix : 25 Cts ; États-Unis, 35 Cts.

Chaque Livraison contient 104 pages. En vente chez tous les principaux Libraires du pays. S'adresser à

A. FILIATREULT,

151, RUE STE. ELIZABETH MONTRÉAL.

ROMANCE NOUVELLE.

Extase, prix.....30c.

Poésie de Victor Hugo.

Musique d'Ernest Lavigne.

Expédié franco sur réception du prix marqué, (en timbres postes ou autrement.)

Publiée par

ERNEST LAVIGNE,

Editeur et Importateur de musique, Instruments, etc., 237, Notre-Dame.

ECOLE PRIVÉE.

CLASSES DU JOUR ET DU SOIR

ou

No. 391, rue Jacques-Cartier.

On y enseigne le Français, l'Anglais et la Comptabilité.

ECOLE DU SOIR : trois soirs par semaine, \$1 par mois ; six soirs par semaine, \$2 par mois.